



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1

# ATTENZIONE

LA PROVA ALLEGATA CONTIENE:

- IL TEMA IN LINGUA FRANCESE
- IL TEMA IN LINGUA INGLESE
- IL TEMA IN LINGUA SPAGNOLA
- IL TEMA IN LINGUA TEDESCA

IL PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE CONSEGNI AI CANDIDATI DI CIASCUNA CLASSE LA PROVA DI LINGUA RELATIVA ALLA PRIMA LINGUA STRANIERA STUDIATA (D.M. 39/2015).

IL CANDIDATO È TENUTO A SVOLGERE LA PROVA PER **UNO** DEI TESTI DI SEGUITO PROPOSTI:

- A - ATTUALITÀ
- B - STORICO - SOCIALE
- C - LETTERATURA
- D - ARTISTICO



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**Rendre l'économie plus circulaire**

**DÉCHETS : Recycler au lieu de jeter, c'est bien ; éco-concevoir, c'est mieux. Mais il faudra bien se résoudre également à réduire notre consommation frénétique de biens.**

Que devient un vieux meuble une fois qu'on n'en a plus l'usage ? Dans une économie circulaire idéale, il serait réutilisé comme tel ou, à défaut, recyclé. Dans la réalité, il est souvent mis en décharge (plus rarement incinéré), ce qui constitue une perte de ressource. L'économie « circulaire » est devenue un passage obligé des discours environnementaux. [...]

5 Ce thème a également été l'un des sujets mis en avant lors des négociations climatiques internationales de la COP21.

Cette économie se définit par opposition à l'économie « linéaire », qui consiste à extraire des ressources, à fabriquer des produits et à éliminer des déchets dans une forme d'aller simple sans retour. A contrario, l'économie circulaire vise à « boucler la boucle », en utilisant les déchets comme ressources. Surtout, en amont de la production, ce modèle ambitionne d'éco-concevoir les produits afin de minimiser leur consommation d'énergie et de matières premières, que ce soit au moment de leur fabrication ou durant toute leur durée de vie. Bref, faire plus (ou autant) avec moins.

10

Dans un monde idéal, un produit répondant aux critères de l'économie circulaire serait nécessaire (pas de gadgets inutiles), conçu pour durer (éviter l'obsolescence accélérée), le cas échéant partagé entre plusieurs utilisateurs ou loué (ne pas avoir d'équipements sous-employés) et facilement réutilisable, le recyclage n'intervenant qu'en dernier ressort. On en est loin. L'économie circulaire telle qu'elle est aujourd'hui comprise se résume souvent à la gestion des déchets : on cherche à valoriser ou à recycler le plus possible, sans débat sur la conception ou l'utilité d'un bien. La circularisation de notre économie reste une tâche difficile.

20

**Des obstacles de taille**

Depuis la révolution industrielle qui a rendu possible l'avènement d'une société de consommation de masse, le modèle économique des entreprises repose sur la linéarité. Ainsi de Gillette ou Bic, avec leurs rasoirs et leurs stylos jetables. La gamme des produits à durée de vie délibérément limitée s'est beaucoup élargie. Par exemple, nous utilisons de plus en plus d'appareils électriques rechargeables dont il n'est pas toujours possible de changer les batteries. Ces dernières ayant un nombre de cycles limités, la durée de vie des appareils est donc plafonnée par celle de leur batterie. Les entreprises voient évidemment un intérêt à court terme au modèle linéaire : il soutient l'activité et dope le chiffre d'affaires.

25

30



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

Le progrès technologique impose aussi une forme de linéarité. Réemployer un ordinateur des années 1980 n'aurait guère de sens, aussi bien en termes pratiques qu'environnementaux (consommation d'énergie, utilisation de composants toxiques...). [...]

35 Par ailleurs, faire des produits plus durables, donc construire plus solide, revient souvent initialement plus cher. Or, pour des populations à faibles revenus, c'est le prix à l'achat qui compte, même s'il serait économiquement plus avantageux de payer davantage pour un bien conservé plus longtemps.

Enfin, au stade de la gestion des déchets, collecter séparément et recycler sont encore souvent plus coûteux que de tout envoyer en décharge ou à l'incinérateur.

40 **Changer de modèle**

[...] le système de responsabilité élargie du producteur (REP), imaginé au début des années 1990 par l'OCDE et fondé sur le principe pollueur-payeur, est destiné à responsabiliser les fabricants au moment de la conception de l'objet. La démarche est intéressante. Mais en France, les éco-organismes comme Eco-emballages ou Ecofolio, chargés de mettre en œuvre cette responsabilité, sont détenus par... les producteurs, qui sont ainsi à la fois juges et parties. Quant aux pouvoirs publics, ils interviennent assez peu dans le dispositif. « Le producteur n'est pas suffisamment impliqué dans l'optimisation en fin de vie de son produit », résume Béatrice Bellini, enseignante-chercheuse à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense. [...] « Si les fabricants de smartphones restaient propriétaires de l'objet, ils travailleraient sur leur résistance car ils auraient intérêt à allonger leur durée de vie » explique Béatrice Bellini.

55 Sans compter que, pour un certain nombre de matériaux, le problème n'est pas tant de les récupérer que d'en disposer en quantité suffisante. Par exemple, si on collectait et recyclait tout le cuivre aujourd'hui jeté, cela couvrirait à peine 40% des besoins mondiaux. Sans une réduction radicale de la demande, on finira donc par manquer de cuivre un jour ou l'autre. Rendre notre économie circulaire peut donc retarder l'épuisement des ressources mais non l'éviter. A terme, il faudra de toute façon envisager une forme de sobriété matérielle.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Comment définiriez-vous « l'économie circulaire » ?
2. A la place de les jeter, que peut-on faire des déchets ?
3. Expliquez ce qui oppose l'économie « linéaire » à l'économie « circulaire » ?
4. Quelles sont les qualités idéales d'un produit de l'économie circulaire ?
5. Quel est l'intérêt de l'économie circulaire pour un pays ?
6. (ligne 22-39) Quelles sont les difficultés auxquelles se heurte l'économie circulaire ? Relevez en deux.
7. « en amont de la production, ce modèle ambitionne d'éco-concevoir les produits » (1.10) : Quel est l'intérêt d' « éco-concevoir » un produit ?
8. Expliquez l'expression « pollueur-payeur » (1.42).
9. Dans le dernier paragraphe, quelle est l'idée pessimiste exprimée par les journalistes ?
10. Quelle est la thèse soutenue par Béatrice Bellini ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes:*

- a. Votre lycée vieillit mal et il faut changer le mobilier des salles de classe et de la bibliothèque. La direction du lycée vous demande votre avis en tant que représentant des élèves. Vous venez de lire l'article « rendre l'économie plus circulaire » et vous décidez de répondre à la Direction par lettre.

Rédigez cette lettre dans laquelle vous décrivez le mobilier, faites des propositions et exprimez vos arguments, en trois cents mots environ.

*ou bien*

- b. « A terme, il faudra de toute façon envisager une forme de sobriété matérielle. ». Pensez-vous que les jeunes générations sauront résister à la société de consommation et arriveront à adopter une forme de « sobriété matérielle » ?

Vous répondrez à cette question en une argumentation organisée de 300 mots environ.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

Frémir plutôt que réfléchir

**La stratégie de l'émotion**

**Des émissions de divertissement à l'actualité médiatique en passant par les discours politiques, le recours à l'émotion est devenu l'une des figures imposées de la vie publique. Si les émotions, positives ou négatives, enrichissent l'existence, cette forme d'expression peut poser de redoutables défis à la démocratie lorsqu'elle se fait envahissante et tend à remplacer l'analyse.**

5 Il suffit de taper « l'émotion est grande » sur un moteur de recherche pour voir défiler une  
 infinité de nouvelles, du banal fait divers aux attentats qui ont récemment ensanglanté  
 l'actualité de Beyrouth à Ouagadougou. Ainsi, « l'émotion est grande » dans le monde après  
 les crimes du 13 novembre dans la capitale française ; mais elle l'était aussi quelque temps  
 auparavant à Petit-Palais-et-Cornemps après l'accident de bus qui a coûté la vie à 43  
 10 personnes, à Calais lors de la démolition des bâtiments du vieil hôpital, ou encore à Epinac,  
 d'où est originaire Mme Claudia Priest, enlevée en Centrafrique début 2015. Elle l'était  
 également en fin d'année « pour Brigitte, enfin locataire d'un appartement, qu'elle a pu  
 meubler grâce aux clubs de services du Mont-Dore ».

15 On pourrait prolonger à l'infini une liste d'exemples qui ne traduit aucune hiérarchie autre  
 que celle du ressenti réel ou supposé des populations et de ceux qui les observent. Les médias  
 ne sont pas les seuls à jouer de l'accordéon émotionnel<sup>a</sup>. Les responsables politiques s'y  
 adonnent également, notamment lorsqu'il s'agit de masquer leur impuissance ou de justifier,  
 comme si elles relevaient de la fatalité, les mesures qu'ils s'approprient à prendre. Il en est ainsi  
 20 en matière migratoire, où la précaution compassionnelle<sup>b</sup> est de mise avant de se lancer dans  
 l'explication alambiquée<sup>c</sup> de l'impuissance européenne. De M. François Fillon, député du  
 parti Les Républicains, au premier ministre Manuel Valls, « insoutenable » fut sans doute le  
 mot le plus employé pour qualifier l'image du petit réfugié syrien Aylan Kurdi gisant sans vie  
 sur une plage de Turquie, le 2 septembre 2015, avant qu'on décide de ne rien faire pour tarir  
 les sources du désespoir migratoire. Dans un registre moins tragique, les commentateurs ont  
 souligné l'« émotion » du ministre des affaires étrangères Laurent Fabius scellant, des  
 25 larmes dans la voix, un accord pourtant bien fragile à la fin de la 21<sup>e</sup> conférence des Nations  
 Unies sur le climat (COP21) à Paris<sup>5</sup>. Enfin, devant les maires de France, le 18 novembre  
 2015, le président François Hollande eut un lapsus révélateur : il évoqua « les attentats qui  
 ont ensangloté<sup>d</sup> la France ». [...]

30 L'un des symboles les plus visibles de l'invasion de l'espace public par l'émotion est le  
 phénomène grandissant des marches blanches. La plupart du temps spontanées, celles-ci rassemblent,  
 à la suite d'un accident ou d'un crime particulièrement odieux, des foules  
 parfois immenses à l'échelle des villes et des villages où elles se déroulent. Elles sont dites  
 « blanches » car elles renvoient à la non-violence et à l'idéal de paix. Elles expriment  
 l'indignation face à des agissements aussi insupportables qu'incompréhensibles.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

35 Aucun slogan, aucune revendication ne les accompagne. Des foules délibérément mutiques  
s'ébranlent, plaçant souvent en tête de cortège des enfants, symboles d'innocence et de foi  
dans l'avenir, portant parfois des bougies. Le philosophe Christophe Godin y voit l'expression  
d'une « crise de société » caractérisée par l' « empire des émotions » auquel « cette pratique  
40 donne un écho considérable »<sup>6</sup>. Ces processions des temps nouveaux sont à rapprocher de la  
valorisation omniprésente de la figure de la victime, parée de toutes les vertus et à laquelle on  
rend un hommage absolu, sans s'interroger, par un processus d'empathie. [...] Autre exemple  
de confusion victimaire : le choix de rendre hommage aux victimes des attentats de Paris  
dans la cour des Invalides, lieu pensé par Louis XIV pour les soldats blessés au front. La  
cérémonie a accordé une large place à l'émotion, mise en scène devant les caméras. Le  
45 psychologue Jacques Cosnier va jusqu'à parler d'une société « pathophile ». La philosophe  
Catherine Kintzler s'inquiète quant à elle de la « dictature avilissante de l'affectivité ».

L'émotion pose un redoutable défi à la démocratie, car il s'agit, par nature, d'un phénomène  
qui place le citoyen en position passive. Il réagit au lieu d'agir. Il s'en remet à son ressenti  
plus qu'à sa raison. Ce sont les événements qui le motivent, pas sa pensée. Les marches  
50 bandes n'ont aucune conséquence pratique : la justice demeure sans moyens, la société  
continue de se décomposer. D'ailleurs, on n'a encore répertorié aucune marche blanche pour  
le suicide d'un chômeur ou l'assassinat d'un inspecteur du travail. « L'émotion est subie. On  
ne peut pas en sortir à son gré, elle s'épuise d'elle-même, mais nous ne pouvons l'arrêter,  
écrivait Jean-Paul Sartre (...). La conscience qui s'émeut ressemble assez à la conscience qui  
55 s'endort. »

Anne-Cécile Robert, *Le Monde diplomatique*, février 2016.

**Lexique :**

- a. « jouer de l'accordéon émotionnel » : jouer sur les différents degrés de l'émotion. L'accordéon est un instrument de musique
- b. « précaution compassionnelle » : le premier mouvement de pitié
- c. « alambiquée » : compliquée
- d. « Ensangloter » : mot inventé composé des mots « ensanglanter », mettre en sang, et « sanglot », larme, pleur.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Lors de quels événements les journaux peuvent-ils titrer que « l'émotion est grande » ?
2. Ces événements sont-ils tous de la même importance ? Expliquez l'expression « jouer de l'accordéon émotionnel » en vous appuyant sur le premier paragraphe du texte.
3. Selon l'auteure, pour quelles raisons les hommes politiques utilisent-ils l'émotion au lieu de prendre des mesures politiques ?
4. L'expression « ensangler » est un mot inventé à l'aide des mots « ensangler » et « sanglot ». Pourquoi l'auteur écrit-elle que l'expression « ensangler » utilisée par le président François Hollande est révélatrice ?
5. Qu'est-ce qu'une marche blanche ?
6. A quoi servent les marches blanches ?
7. Expliquez pourquoi selon Christophe Godin, l'« empire des émotions » caractérise une crise de société.
8. Dans la cour des Invalides, à qui la France rend-elle hommage traditionnellement ?
9. Pourquoi l'hommage rendu aux victimes des attentats de Paris dans la cour des Invalides pose-t-elle problème ?
10. En quoi l'émotion menace-t-elle la démocratie ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes :*

- a. Au sein de la rédaction d'un journal, les journalistes sont réunis au lendemain d'un accident automobile tragique. Deux journalistes s'opposent : l'un souhaite titrer sur l'émotion, l'autre souhaite un article de réflexion. Rédigez ce dialogue en 300 mots environ.

*ou bien*

- b. Partagez-vous la réflexion de Jean-Paul Sartre selon laquelle « La conscience qui s'émeut ressemble assez à la conscience qui s'endort » ? Vous présenterez votre point de vue en un paragraphe argumenté de 300 mots environ.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

*Journal de Julia*

Miraculeux ! En ce jour de rentrée, j'ai découvert que j'ai obtenu les options briguées, les professeurs désirés et que monsieur Palanquin, au cours de théâtre, nous propose de monter *Roméo et Juliette* en travail de milieu d'année.

5 *Roméo et Juliette*, ma pièce favorite ... Je ne me rappelle pas à quel âge je l'ai savourée pour la première fois tant ma mère, folle de Shakespeare, m'a emmenée tôt au spectacle. S'agissait-il de mon initiation aux planches ? Dans mes souvenirs, surgissent plutôt les images d'Othello - j'avais fondu en larmes quand ce jaloux paranoïaque avait étranglé Desdémone, mais j'avais adoré fondre en larmes. Ai-je entendu *Roméo et Juliette* pendant que j'étais nourrisson, voire encore dans le ventre de maman

10 ... ? Oui, peut-être n'étais-je qu'un fœtus lorsque le chant du rossignol s'est mêlé à la plainte sensuelle des amants véronais. Sitôt que cette histoire commence, je me sens à la maison, j'ai l'impression qu'on parle de moi, je suis les Capulet et les Montaigu, Juliette autant que Roméo, je marche droit vers le destin terrible qui m'attend, consentante, soumise, en prenant un plaisir éperdu lors des rares scènes de bonheur.

15 J'ai décidé que je jouerais Juliette. Monsieur Palanquin devra céder. Bien sûr, les femelles du lycée convoiteront le rôle mais c'est moi qui le décrocherai s'il y a des auditions. Dès ce soir, je révise la scène du balcon. «Allons sagement et lentement : trébuches qui court vite. »

Il faudrait que je prévienne Terence de ce que j'ai avoué aux filles sur le pont des Arts. En même temps, quelle importance ? Elles ne peuvent guère le rencontrer ... Entre Paris et Londres, il y a 393

20 kilomètres, une mer, des grèves de trains et une hostilité séculaire. Inutile de compliquer. «La séparation est un si doux chagrin.»

Terence ...

Peindrai-je ses traits sur le visage de l'acteur qui interprétera Roméo ?

Qui le jouera d'ailleurs ?

25 En tout cas, si une autre remporte le rôle de Juliette, je savonne les escaliers et je la pousse. Je ne plaisante pas !

*Journal de Colombe*

Me voilà en première ! Quand j'étais enfant, à l'école puis au collège, les élèves de première m'intimidaient, je doutais d'avoir un jour leur âge, leur taille, leurs vêtements, des cuisses

30 monumentales, de vrais seins. Ils ne jouaient plus - ni à la marelle, ni à l'élastique, ni au ballon prisonnier -, ils avaient des voix mûres et se tournaient autour - garçons et filles - d'une façon suspecte, biscornue. Ils me semblaient des adultes parqués par erreur dans un établissement scolaire. Suis-je ainsi ?





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

35 Les élèves de terminale me font aujourd'hui cet effet. Les filles ne s'habillent pas comme mes  
 amies, les garçons ont l'air d'hommes. Non seulement ils détiennent un étage pour eux, mais, même  
 dans la cour ou à la cantine, ils restent entre eux, conscients de leur supériorité, et nous ignorent,  
 nous, les misérables premières.

40 Il règne à Marivaux une règle tacite : une fille de première ne doit pas sortir avec un garçon de  
 terminale. Et vice versa. Si l'une de nous transgressait l'interdit, cela signifierait qu'elle trahit, quitte  
 son groupe et perd ses amis.

Moi, je n'en aurai jamais le courage, même si j'ai noté qu'Oscar, le frère de Léna, a cherché  
 plusieurs fois mon regard. Pas mal, Oscar, d'autant qu'il a plus de dix-huit ans.

45 À part ça, j'ai observé Julia toute la journée. Mon diagnostic ? Elle n'a pas fondamentalement  
 changé. Rien dans son corps n'incarne la femme et ses réflexions ne se dirigent pas sur des sujets  
 différents.

J'ignore si je dois m'en réjouir ou m'en exaspérer. Je m'attendais à une modification plus profonde.  
 Il n'y a qu'à la mention de Terence qu'elle vacille et devient mystérieuse, riche de sensations que  
 nous ne connaissons pas.

50 En vérité, elle m'a tapé sur les nerfs. Elle ne se préoccupe que de jouer Juliette dans le spectacle, or  
 Anouchka et moi, ça nous allèche aussi. Lorsque nous le lui avons dit, elle nous a sapé le moral en  
 affirmant à Anouchka qu'elle manquait de maturité pour représenter une amoureuse et en me  
 conseillant de préférer le personnage de la nourrice, bien plus comique. Je l'aurais giflée ! Oui j'ai  
 des formes, oui j'ai des seins, davantage qu'elle ; toutefois, ça ne me condamne pas aux rôles de  
 55 rombières. J'ai failli lui crier que Juliette nécessite une composition trop loin d'elle puisque Juliette  
 est vierge mais je me suis dégonflée au dernier moment. Il n'y a qu'avec les garçons que je parviens  
 à me montrer rosse ; en face d'une fille, je me mets à sa place.

Eric-Emmanuel Schmitt, *Le poison d'amour*, Albin Michel, 2014, p. 30-35



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. De quel type de texte il s'agit ?
2. Pour quelles raisons Julia est satisfaite le jour de la rentrée ?
3. Quand et comment sa passion pour le théâtre de Shakespeare est-elle née ?
4. Pourquoi Julia ne se soucie pas du fait qu'elle a avoué à ses copines avoir eu une liaison avec Terence ?
5. Quelle idée se faisait Colombe des élèves de primaire quand elle était à l'école et au collège ?
6. Quelle attitude ont les élèves de terminale vis-à-vis des élèves de primaire ?
7. Quel code de comportement sous-entendu règne au lycée ?
8. Quelle réaction provoque l'envie de Julie d'interpréter le rôle de Juliette chez ses copines ?
9. Qu'est-ce que Colombe reproche à Julie ?
10. Dans le texte apparaissent des groupes qui s'opposent. Lesquels ? Qu'est-ce qui les sépare ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production.*

- a. Avez-vous déjà participé à un atelier de théâtre ? Vous témoignez dans le forum d'une émission télé consacrée aux spectacles d'amateurs et vous racontez votre expérience dans un texte d'environ 300 mots.

*ou bien*

- b. « Aimez-vous le théâtre ? » : vous participez à un débat radiophonique sur le théâtre et vous prenez position. Dans un texte de 300 mots environ, vous notez vos idées pour préparer votre intervention et présenter votre point de vue.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

**Les Youtubers : une rêve-olution ?**

D'après Barbey d'Aurevilly, un écrivain du XIXème, Zola faisait de l'Art avec « du boudin ». Cette représentation est très soft, quand on la compare aux caricatures qui déféquaient littéralement sur la face de ce célèbre écrivain. Il y en eut toute une panoplie qui aurait chacune pu s'intituler « Zola = caca », si les journaux de l'époque le leur avaient permis. Ce titre étant assez évocateur, je laisse le soin à votre imagination de poursuivre le reste du travail, ou à Google Image de vous le montrer.

Quant à Manet, il fut représenté peignant une de ses toiles avec un balai. Manet est un peintre dont les toiles se vendent aujourd'hui à plusieurs milliers de dollars et d'euros. Pourtant, à son époque, il était considéré comme un peintre raté. Une sorte de « sous-peintre » en somme.

Ensuite, ces artistes furent reconnus par leurs pairs et sont devenus des maîtres, souvent à titre posthume, mais des maîtres tout de même.

A l'époque, l'élite intellectuelle les décriait, s'en moquait, les dénigrait. Il nous a fallu près d'un demi-siècle pour que les parias d'hier soient considérés comme les génies d'aujourd'hui. Ce fut long, périlleux, difficile. Les intellectuels, en reconnaissant ces précurseurs, ont porté sur leurs épaules des poids. Dans ce contexte, accepter que ces nouvelles formes d'Art fassent partie de notre culture revenait à accepter une forme de décadence. En fait, il s'agissait juste d'élargir son horizon culturel et d'accepter que nos goûts en la matière soient avant tout le résultat d'un déterminisme sociétal, mais il ne fallait pas trop en demander non plus aux universitaires de l'époque.

Ceux de nos jours sont-ils plus ouverts ?

[...]

Étonnamment, ceux qui adulent les génies passés crachent sur les lumières actuelles. C'est moche et ironique tout à la fois.

C'est moche parce que le vivier de talents que nous offre internet renouvelle actuellement notre culture, l'Art, la façon de les considérer et de les voir. Elle propose de nouvelles formes, de nouveaux médias, de nouvelles façons de faire, ne serait-ce que concernant l'écriture ou la peinture. On n'écrit pas de la même façon avec une plume et un clavier, on ne peint pas sur une feuille comme l'on peut le faire sur Photoshop.

En fait, les internautes attendent que la production leur parle, rien de plus, rien de moins. Dès lors, Monsieur Toutlemonde peut tenter sa chance sur le net et faire ce qui lui plaît vraiment, même s'il n'a ni diplôme, ni expérience professionnelle dans le domaine. M. Toutlemonde peut être âgé de 7 à 77 ans, si ça lui chante. M. Toutlemonde trouvera l'approbation ou la désapprobation des autres en fonction de ce qu'il a produit, et non pas de ce qu'il est.

Surtout, M. Toutlemonde peut tout à coup devenir et être reconnu comme critique, conseiller beauté, musicien, chanteur, humoriste... alors que ce n'était pas du tout son métier initial. D'ailleurs, la plupart des youtubers reconnaissent qu'à leurs débuts, ils n'étaient pas du tout des professionnels. Ils avaient vocation à partager leurs délires, sur internet. Puis, ils se sont perfectionnés.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

Un écrivain se fait connaître alors qu'il est en école de commerce ? Et alors ? Un diplômé en droit se reconvertit dans la réalisation de films ? Pourquoi pas. Un jeune en école d'ingénieur s'improvise critique de cinéma ? Normal.

40 D'autre part, ce renouvellement culturel et artistique s'accompagne d'un renouvellement économique.

45 On achète sur internet, on échange sur internet, on se rencontre sur internet, on discute sur internet, parfois même, on se dispute. Une nouvelle économie voit le jour : celle qui prône le moins d'intermédiaires possible et qui revient plus directement dans la poche du créateur. Des boîtes de production tentent de rendre viables ce modèle, comme Olydri, qui espère investir le marché tout en restant indépendant.

M. Toulemonde peut donc espérer gagner correctement sa vie tout en exerçant sa passion. Un luxe dans notre société, puisqu'il devient difficile de finir ses fins de mois avec le SMIC.

Cette conception révolutionnaire fout en l'air tout un système que nos prédécesseurs ont mis du temps et de l'argent à construire.

50 Ben oui. Si il n'y avait pas d'argent en jeu, tout le monde se ficherait pas mal des nouvelles célébrités comme de leur dernière baguette.

La gazette du Geek, <http://gazette-du-geek.fr/>  
(page consultée le 30 mars 2016)

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Expliquez le titre de l'article « Les Youtubers : une rêve-olution ? »
2. Quels reproches les contemporains de Zola faisaient-ils à cet auteur ?
3. Et à Monet ?
4. Comment ces auteurs sont-ils considérés aujourd'hui ?
5. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement de jugement ?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

6. Les critiques contemporains sont-ils plus ouverts que leurs prédécesseurs ?
7. Comment l'ordinateur et Internet ont renouvelé l'Art contemporain ? Justifiez votre réponse par des exemples tirés du texte.
8. Comment un amateur peut-il devenir un artiste grâce à la Toile ? Justifiez votre réponse par des exemples tirés du texte.
9. Comment s'opère le « renouvellement économique » dont le texte parle ?
10. Expliquez la phrase « cette conception révolutionnaire fout en l'air tout un système ». De quel système s'agit-il ? Par quel système sera-t-il remplacé ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production.*

- a. Avez-vous déjà mis en ligne l'une de vos productions artistiques (photos, vidéo, musique) ou littéraires. Que s'est-il passé ? Vous racontez cette expérience à votre correspondant dans un courriel d'environ 300 mots.

*ou bien*

- b. Dans un billet, d'environ 300 mots, pour le blogue de votre classe, vous faites l'éloge ou la critique d'un Youtuber que vous suivez.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

**Europe needs many more babies to avert a population disaster**

When Spanish business consultant Alejandro Macarrón started crunching the numbers behind Spain's changing demographics, he couldn't believe what he was seeing. "I was astonished," said Macarrón. "We have provinces in Spain where for every baby born, more than two people die. And the ratio is moving closer to one to three."

5 Spain has one of the lowest fertility rates in the EU, with an average of 1.27 children born for every woman of childbearing age, compared to the EU average of 1.55. Its crippling economic crisis has seen a net exodus of people from the country, as hundreds of thousands of Spaniards and migrants leave in the hope of finding jobs abroad. The result is that, since 2012, Spain's population has been shrinking.

10 Record numbers of economic migrants and asylum-seekers are seeking to enter the European Union this summer and are risking their lives in the attempt. The paradox is that as police and security forces battle to keep them at bay, a demographic crisis is unfolding across the continent. Europe desperately needs more young people to run its health services, populate its rural areas and look after its elderly because, increasingly, its societies are no longer self-sustaining.

15 In Portugal, the population has been shrinking since 2010. For many analysts, the question now is how low can it go, with projections by the National Statistics Institute suggesting Portugal's population could drop from 10.5 million to 6.3 million by 2060. According to Prime Minister Pedro Passos Coelho: "We've got really serious problems."

20 In Italy the retired population is soaring, with the proportion of over-65s set to rise from 2.7% last year to 18.8% in 2050. Germany has the lowest birthrate in the world: 8.2 per 1,000 population between 2008 and 2013, according to a recent study by the Hamburg-based world economy institute, the HWWI.

The UK's population reached 64.6 million by mid-2014, a growth of 491,000 over the previous year, according to the Office for National Statistics. On average, Britain's population grew at a faster rate over the last decade than it has done over the last 50 years.

25 Macarrón is astonished at the reluctance of Spanish authorities to address what he calls a direct threat to economic growth as well as pensions, healthcare and social services. He and a few friends took it upon themselves to begin tackling the issue, starting the non-profit group Demographic Renaissance in 2013, with the aim of raising awareness of the crisis.

30 "Most people think we're only talking about something that will be a problem in 50 years, but we're already seeing part of the problem," he said. "If current numbers hold, every new generation of Spaniards will be 40% smaller than the previous one."





*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

A political knock-on effect is the overwhelming political power of the grey vote. Macarrón points to the crippling austerity measure put in place during the economic crisis: “During the same time frame, expenditures on pensions rose by more than 40%. We’re moving closer to being a gerontocratic society – it’s a government of the old.”

35 The region of Galicia is one of the few in Spain that has addressed the issue. The population of this north-western region has been shrinking, leaving it home to nearly half [of] Spain’s abandoned villages. More than 1,500 settlements – once home to schools, businesses and filled with children – now sit abandoned, overgrown with weeds and bushes.

40 In 2012, the regional government launched a multi-pronged initiative to address the falling fertility rate, with plans to roll out measures such as home and transport subsidies for families and radio advertisements urging women to have more children. But it is still estimated that Galicia’s population could shrink by 1 million residents in the next 40 years, a loss of just under one third of the region’s population.

45 For southern Europe, migration within the EU has become a grave problem. Hundreds of thousands of Portuguese have left, hoping to find better opportunities abroad. Coelho has said the next 10 to 15 years would be decisive in reversing the trend. If no action is taken, he said last year, “these issues will only be solved by a miracle.” [...]

[702 words]

Abridged from:  
*The Guardian*, 23 August 2015

Available online:

<http://www.theguardian.com/world/2015/aug/23/baby-crisis-europe-brink-depopulation-disaster>

Accessed on 1 February 2016.

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Why was Alejandro Macarrón surprised when working on the numbers of Spanish demographics?
2. What are two facts of Spain’s current demographic situation?
3. What paradox does the article highlight?
4. What do European societies need in order to become more self-sustaining?
5. What have Macarrón and some of his friends started? Why?
6. What prospect does every new generation of Spaniards face, if things do not change?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

7. What is the “grey vote” and why is it so powerful?
8. What do many villages in Galicia now look like?
9. How has the region of Galicia tried to tackle the demographic issue?
10. According to Portuguese Prime Minister Coelho, how long do southern European countries have to react to the critical demographic situation if it is to be changed?

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. A 2015 Eurostat report titled *Being young in Europe today – demographic trends* tells us that the “median age of the EU-28 population was 41.9 years in 2013” and it “rose at a relatively rapid and consistent pace from 35.2 years in 1990.”  
How do you think this fact, along with the issues illustrated in the article above, can affect you as a young European? Write an essay of approximately 300 words.

*Or*

2. Do you find it easy or difficult to relate to people who are much older than you, and why is that? Write a composition of about 300 words on your thoughts and experiences. Try to show self-awareness in your reflections.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

The problem of systematically rejecting the past arises only when innovation is recognized both as inescapable and as socially desirable: when it represents “progress”. This raises two distinct questions, how innovation as such is recognized and legitimized, and how the situation arising from it is to be specified (that is how a model of society is to be formulated when the past can no longer provide it). The former is more easily answered.

We know very little about the process which has turned the words “new” and “revolutionary” (as used in the language of advertising) into synonyms for “better” and “more desirable”, and research is badly needed here. However, it would seem that novelty or even constant innovation is more readily accepted as far as it concerns the human control over non-human nature, for example science and technology, since so much of it is obviously advantageous even to the most tradition-bound. Has there ever been a serious example of Luddism directed against bicycles or transistor radios? On the other hand, while certain socio-political innovations may appear attractive to some groups of human beings, at least prospectively, the social and human implications of innovation (including technical innovation) tend to meet with greater resistance, for equally obvious reasons. Rapid and constant change in material technology may be hailed by the very people who are profoundly upset by the experience of rapid change in human (for example sexual and family) relations, and who might actually find it hard to conceive of constant change in such relations. Where even palpably “useful” material innovation is rejected, it is generally, perhaps always, because of the fear of the social innovation, that is disruption, it entails.

Innovation which is so obviously useful and socially neutral that it is accepted almost automatically, at all events by people to whom technological change is familiar, raises virtually no problem of legitimation. One would guess (but has the subject actually been investigated?) that even so traditionalist an activity as popular institutional religion has found little difficulty in accepting it. We know of violent resistance to any change in the ancient holy texts, but there appears to have been no equivalent resistance to, say, the cheapening of holy images and icons by means of modern technological processes, such as prints and oleographs. On the other hand certain innovations require legitimation, and in periods when the past ceases to provide any precedent for them, this raises very grave difficulties. A single dose of innovation, however great, is not so troublesome. It can be presented as the victory of some permanent positive principle over its opposite, or as a process of “correction” or “rectification”, reason prevailing over unreason, knowledge over ignorance, “nature” over the “unnatural”, good over evil. But the basic experience of the past two centuries has been constant and continued change, which cannot be so dealt with except sometimes, at the cost of considerable casuistry, as the constantly necessary application of permanent principles to circumstances ever changing in ways which remain rather mysterious, or by exaggerating the strength of the surviving forces of evil.

Paradoxically, the past remains the most useful analytical tool for coping with constant change, but in a novel form. It turns into the discovery of history as a process of directional change, of development or evolution. Change thus becomes its own legitimation, but it is thereby anchored to a transformed “sense



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

of the past". Bagehot's *Physics and Politics* (1872) is a good nineteenth-century example of this; current concepts of "modernization" illustrate more simple-minded versions of the same approach. In brief, what legitimates the present and explains it is not now the past as a set of reference points (for example Magna Carta), or even as duration (for example the age of parliamentary institutions) but the past as a process of becoming the present. Faced with the overriding reality of change, even conservative thought becomes historicist. Perhaps, because hindsight is the most persuasive form of the historian's wisdom, it suits them better than most.

But what of these who also require foresight to specify a future which is unlike anything in the past? [...]

Some sort of historicism, that is the more or less sophisticated and complex extrapolation of past tendencies into the future, has been the most convenient and popular method of prediction. At all events the shape of the future is discerned by searching the process of past development for clues, so that paradoxically, the more we expect innovation, the more history becomes essential to discover what it will be like.

[754 words]

Eric Hobsbawm, *On History*, Orion Books, 2010 (first ed. Weidenfeld & Nicolson, 1997).

<https://books.google.it/books?id=WVuIyMVegT8C&printsec=copyright&hl=it#v=onepage&q&f=false>

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. When is the past systematically rejected?
2. What research is necessary according to the author?
3. When is innovation easily accepted?
4. Why does social and human change meet with greater resistance?
5. What idea does the example of prints and oleographs support?
6. Why does a single dose of innovation cause no problem?
7. What is the paradox about the past?
8. How is history interpreted?
9. How is the present legitimized and explained?
10. What does the author mean by historicism?



Pag. 19/49



Sessione ordinaria 2016

Seconda prova scritta



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. “To be a member of any human community is to situate oneself with regards to one’s (its) past, if only by rejecting it. The past is therefore a permanent dimension of the human consciousness, an inevitable component of the institutions, values and other patterns of human society. The problem for historians is to analyse the nature of this “sense of the past” in society and to trace its changes and transformations.” (Eric Hobsbawm, *On History*)

Discuss the quotation by linking and supporting your ideas with your readings or by recalling your studies in history. Write a 300-word essay.

*Or*

2. Focus on the concepts of “innovation”, “novelty” and “progress” and express your views by linking and supporting them with examples which refer to your readings and your personal experience. Write a 300-word composition.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

When it came to concealing his troubles, Tommy Wilhelm was not less capable than the next fellow. So at least he thought, and there was a certain amount of evidence to back him up. He had once been an actor – no, not quite, an extra – and he knew what acting should be. Also, he was smoking a cigar, and when a man is smoking a cigar, wearing a hat, he has an advantage; it is harder to find out how he feels. He came from the twenty-third floor down to the lobby on the mezzanine to collect his mail before breakfast, and he believed – he hoped – that he looked passably well: doing all right. It was a matter of sheer hope, because there was not much that he could add to his present effort. On the fourteenth floor he looked for his father to enter the elevator; they often met at this hour, on the way to breakfast. If he worried about his appearance it was mainly for his old father's sake. But there was no stop on the fourteenth, and the elevator sank and sank. Then the smooth door opened and the great dark-red uneven carpet that covered the lobby billowed toward Wilhelm's feet. In the foreground the lobby was dark, sleepy. French drapes like sails kept out the sun, but three high, narrow windows were open, and in the blue air Wilhelm saw a pigeon about to light on the great chain that supported the marquee of the movie house directly underneath the lobby. For one moment he heard the wings beating strongly.

Most of the guests at the Hotel Gloriana were past the age of retirement. Along Broadway in the Seventies, Eighties, and Nineties, a great part of New York's vast population of old men and women lives. Unless the weather is too cold or wet they fill the benches about the tiny railed parks and along the subway gratings from Verdi Square to Columbia University, they crowd the shops and cafeterias, the dime stores, the tearooms, the bakeries, the beauty parlors, the reading rooms and club rooms. Among these old people at the Gloriana, Wilhelm felt out of place. He was comparatively young, in his middle forties, large and blond, with big shoulders; his back was heavy and strong, if already a little stooped or thickened. After breakfast the old guests sat down on the green leather armchairs and sofas in the lobby and began to gossip and look into the papers; they had nothing to do but wait out the day. But Wilhelm was used to an active life and liked to go out energetically in the morning. And for several months, because he had no position, he had kept up his morale by rising early; he was shaved and in the lobby by eight o'clock. He bought the paper and some cigars and drank a Coca-Cola or two before he went in to breakfast with his father. After breakfast – out, out, out to attend to business. The getting out had in itself become the chief business. But he had realized that he could not keep this up much longer, and today he was afraid. He was aware that his routine was about to break up and he sensed that a huge trouble long presaged but till now formless was due. Before evening, he'd know. Nevertheless he followed his daily course and crossed the lobby.

Rubin, the man at the newsstand, had poor eyes. They may not have been actually weak but they were poor in expression, with lacy lids that furled down at the corners. He dressed well. It didn't seem necessary – he was behind the counter most of the time – but he dressed very well. He had on a rich brown suit; the cuffs embarrassed the hairs on his small hands. He wore a Countess Mara painted necktie. As Wilhelm approached, Rubin did not see him; he was looking out dreamily at the Hotel





*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

40 Ansonia, which was visible from his corner, several blocks away. The Ansonia, the neighborhood's  
great landmark, was built by Stanford White. It looks like a baroque palace from Prague or Munich  
enlarged a hundred times, with towers, domes, huge swells and bubbles of metal gone green from  
exposure, iron fretwork and festoons. Black television antennae are densely planted on its round  
summits. Under the changes of weather it may look like marble or like sea water, black as slate in the  
fog, white as tufa in sunlight. This morning it looked like the image of itself reflected in deep water,  
45 white and cumulous above, with cavernous distortions underneath. Together, the two men gazed at it.

[776 words]

Saul Bellow, *Seize the Day*, [first ed. the Viking Press, New York, 1956] Kindle edition 2013.

***COMPREHENSION AND INTERPRETATION***

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Who is Tommy Wilhelm?
2. Where does he live?
3. What seems to be making Tommy nervous when he comes down from his room?
4. What does he see when he gets out of the lift?
5. Who are the guests at the Hotel Gloriana?
6. Why does Wilhelm feel out of place there?
7. What do the hotel guests do after breakfast?
8. What has Wilhelm done in the last months?
9. What does Rubin look like?
10. Why do Rubin and Wilhelm gaze at the Hotel Ansonia?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

Either

1. Alienation or sense of separation is one of the dominating themes in Bellow's novel *Seize the Day*. Saul Bellow is primarily concerned with the well-worn modern dilemma of the individual: desperately isolated and profoundly alone in a society whose only God is money. Discuss the topic in a 300-word essay by referring to other literary and/or philosophical texts you have read and to your experience.

Or

2. That day Wilhelm "was aware that his routine was about to break up and he sensed that a huge trouble long presaged but till now formless was due." Have you ever started a day with the feeling that something bad was going to happen? How did the day progress? What did you do? Write a 300-word composition on your experience.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

Aesthetic behaviour is the pursuit of beauty. This is easy to say but difficult to explain, because beauty is such an elusive quality, especially when viewed biologically. It bears no obvious relationship to any of the basic survival patterns of the human animal, such as feeding, mating, sleeping or parental care. And yet it cannot be ignored, because any objective survey of the way people spend their time must include many hours of beauty-reaction. There is no other way to describe the response of men and women who can be found standing silently in front of paintings in an art gallery, or sitting quietly listening to music, or watching dancing, or viewing sculpture, or gazing at flowers, or wandering through landscapes, or savouring wines. In each of these cases the human sense-organs are passing impressions to the brain, the receipt of which appears to be the only goal involved. The advanced wine-taster even goes so far as to spit out the wine after tasting it, as if to underline that it is his need for beauty that is being quenched and not his thirst.

It is true to say that virtually every human creature expresses itself aesthetically in some way or other, so the need to experience the beauty-reaction has a global importance. It is also true to say that there are no absolutes involved. Nothing is considered to be beautiful by all peoples everywhere. Every revered object of beauty is considered ugly by someone, somewhere. This fact makes nonsense of a great deal of aesthetic theory, and many find it hard to accept. There is so often the feeling that this, or that, particular form of beauty really does have some intrinsic value, some universal validity that simply must be appreciated by everyone. But the hard truth is that beauty is in the brain of the beholder and nowhere else. [...]

Turning to the question of invented aesthetics, we move into the area usually designated as *Art*. Art can best be defined as man-made beauty, and it appears in two main forms: the Performing Arts and the Plastic Arts. The Performing Arts provide an aesthetic event; the Plastic Arts provide an aesthetic object. In both cases, the sense of beauty comes primarily from our subtle comparisons and classifications of set themes, as it did with natural objects. The difference, of course, is that with natural beauty the theme is merely isolated from the world around us. We do not invent it, we only isolate it. In the case of the arts, however, we create it ourselves.

This gives rise to a new problem: how to arrive at a theme, so that its variations can then be enjoyed. If, for example, we were going to enjoy the beauty of wild animals or wild flowers, there would be no creativity involved. They existed already, and evolution had done the creative work for us. But if we now decide to compose music or paint pictures we have to impose our own evolutionary forces on the works we invent.

For the painter staring at a blank canvas or the composer sitting in front of a silent piano, there is total responsibility. He starts from nothing, or, rather, from everything. His initial choice at the beginning of a work of art is theoretically completely open. *Any* shape can be drawn. *Any* note can be played. This is the special, additional challenge for the artist, as opposed to the individual reacting to natural beauty. How does he meet it?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

40 The answer is that he quickly imposes on himself a highly restricted form. In a word, he formalizes. Any  
form will do, just so long as it contains the potential for a complex set of variations. He may copy the  
form from nature – a tree, for instance – or he may steal a scale of notes from bird-song. Or he may paint  
a geometric pattern from some geological structure as his starting point. Once he has begun to experiment  
with forms he has wrested from nature, he can then rapidly shift his themes further and further away from  
45 the natural starting point until the themes he employs are relatively abstract. With music this process took  
place long, long ago. The visual arts are, by contrast, only recently beginning to explore the more abstract  
possibilities of painting and sculpture.

Either way, whether staying close to imitated natural objects, or creating entirely novel abstracted  
compositions, the artist's work is judged, finally, not on any absolute values, but on the basis of how  
ingeniously he manages to ring the changes on the themes he has employed. [...]

[765 words]

From: Desmond Morris, *Manwatching. A Field Guide to Human Behaviour*.

St. Albans, Triad Panther, 1977, pgs. 278 & 283.

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Why does Desmond Morris believe that it is difficult to explain the association between “aesthetic behaviour” and the “pursuit of beauty”?
2. What sort of perspective is he approaching his discussion of beauty and aesthetic behaviour from?
3. What are some of the types of “beauty-reaction” that he lists? Mention at least three.
4. Why does Morris say that “no absolutes” can be involved in considering aesthetic beauty?
5. In what way are aesthetics “invented” when it comes to Art?
6. What main forms can these “invented aesthetics” take, as explained in the passage?
7. According to the author, how is natural beauty different from artistic beauty?
8. What dilemma is the artist faced with?
9. Where in the text can you see that Morris refers to an imitative concept of art? Give at least two examples.
10. How does Morris explain abstraction in art?



Pag. 25/49



Sessione ordinaria 2016

Seconda prova scritta



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. Focus on any modern or contemporary artists you have studied or art shows you have been to. In an essay of approximately 300 words, discuss whether you agree or disagree with the statement made by Desmond Morris at the end of the passage, on the judgment of an artist's work.

*Or*

2. Write a composition of about 300 words on your own personal "aesthetic behaviour".

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

**Un año de literatura, teatro, danza y cine para honrar a Cervantes**

El Ministerio de Cultura presenta los actos del IV Centenario de la muerte del escritor

Se revolvían ya los huesos de Cervantes esperando este momento: la presentación del programa de actividades que conmemorarán el IV Centenario de su muerte. Este martes, el Secretario de Estado de Cultura, José María Lassalle, fue el encargado de dar a conocer los actos con los que se conmemorará este año cervantino. Estaba acompañado por algunos volúmenes del autor que se conservan en la Biblioteca Nacional de España (BNE), entre ellos la primera edición en inglés del *Quijote*, quizá como guiño a su compañero de centenario, William Shakespeare.

Para incentivar la participación y la inversión privada, se le ha dado a esta conmemoración carácter de acontecimiento excepcional de interés público, lo que significa que ofrece amplios beneficios fiscales, que alcanzan hasta el 90% de lo invertido para las empresas que contribuyan en la realización o a la divulgación de las actividades del IV Centenario.

Esta institución será el lugar donde se den los dos pistoletazos de salida de todas las celebraciones. El primero, ayer, con la segunda reunión del pleno de la comisión nacional para la celebración del IV Centenario de la muerte de Cervantes, presidido por la vicepresidenta del Gobierno en funciones, Soraya Sáenz de Santamaría. El segundo, y principal, el 2 de marzo cuando se inaugure *Miguel de Cervantes: de la vida al mito (1616-2016)*. Una exposición que reunirá un importante conjunto de piezas relacionadas con la vida y la obra del escritor, gran parte de ellas conservadas en la BNE —es la institución que posee los fondos más completos en lo que a Cervantes se refiere—, y que además aunará piezas de otras instituciones como el Ayuntamiento de Alcalá de Henares (ciudad natal del escritor), los archivos generales de Indias o de Simancas y la Universidad de Sevilla. [...]

También se puso ayer en marcha *400cervantes.es*, la web del cuarto centenario, uno de los elementos que abandera el carácter de apertura que se quiere remarcar este año. Otro aspecto fundamental es el de la difusión de la vida y obra del autor más universal de la letras hispanas. Los datos no parecen muy alentadores, Lassalle se refirió al resultado del Barómetro del CIS de junio de 2015 —cuando se celebraba el IV Centenario de la publicación de la Segunda Parte de *El Ingenioso Caballero Don Quijote de la Mancha*—: solo un 21,6% de los españoles se había leído completo *El Quijote* y poco más del 16% conocía el nombre real de su protagonista.

Igual que en la web del centenario, en la que se puede viajar con el escritor a los lugares que formaron parte de su vida, las celebraciones viajarán por todo el mundo gracias al Instituto Cervantes y a la Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo. [...]

A actos como este y como la representación de *Entremeses* en el madrileño Teatro de la Abadía, entre diciembre de 2015 y el pasado enero, se refirió José Pascual Marco, director general de Políticas e Industrias Culturales, que declaró a EL PAÍS que no había retraso en el comienzo del IV Centenario, aludiendo a la polémica creada por la demora en la presentación del programa.

Lassalle también hizo referencia a este hecho, mencionando que Reino Unido solo se había adelantado en la presentación del IV Centenario de la muerte de Shakespeare en dos semanas.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

Manifestó que el programa se presenta ahora pero que es un “*work in progress*” que sigue abierto, para el que se pueden continuar recibiendo propuestas y que las celebraciones se prolongarán más allá del 2016, hasta junio del próximo año.

40 La colaboración de RTVE ayudará a dar a conocer la figura del escritor con la grabación de una *tv movie* sobre una de las novelas ejemplares, *La española inglesa*, y otra bajo el título de *Cervantes contra Lope*.

45 Otro de los hitos de este año cervantino se producirá en El Liceo de Barcelona con la representación de *El hombre de la Mancha*, dirigido por Mario Gas. Otro es la creación por parte de la Compañía Nacional de Danza del ballet clásico *Don Quijote*, que ya se ha representado en el Teatro de la Zarzuela. El espectáculo girará por varias ciudades españolas y por Japón, Rusia, Chile y Reino Unido. La colaboración con este último país es obligatoria por la coincidencia de los dos autores que comparten efeméride. El Hay Festival en sus sedes de Gales y de Segovia serán también escenarios para el debate en torno a los dos genios.

Rut de las Heras Bretín , *El País*, 9 de febrero de 2016

**COMPRENSIÓN**

*Tras la lectura atenta del texto, contesta a las 10 preguntas siguientes con frases completas y usando tus propias palabras*

1. ¿Qué responsabilidad tiene José María Lassalle, el Secretario de Estado de Cultura, con respecto al año cervantino?
2. Según se desprende del artículo, ¿qué tienen en común Cervantes y Shakespeare?
3. Las empresas que contribuyan en alguna iniciativa dedicada a Cervantes recibirán del Estado español un reembolso del 10% (como máximo) del capital invertido. ¿Es correcta esta afirmación? Razona la respuesta.
4. El año pasado (2015) hubo una conmemoración de otro IV Centenario relacionado con Cervantes. ¿Cuál?
5. En el artículo se lee que la BNE es “la institución que posee los fondos más completos en lo que a Cervantes se refiere”. ¿Puedes explicar qué es un “fondo”?
6. La página web *400cervantes.es* ¿qué tipo de posibilidad facilita a su usuario?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

7. Tanto José María Lassalle como José Pascual Marco expresan su desacuerdo con respecto a la polémica que acompaña el inicio de las celebraciones cervantinas. ¿Puedes explicar cuál es el problema?
8. ¿Qué razones aducen José María Lassalle y José Pascual Marco para poner fin a la polémica?
9. El artículo anuncia que dos eventos conmemorativos de Cervantes se realizarán también en el Reino Unido. ¿De qué tipo de eventos se trata?
10. Al cabo de la lectura completa del artículo, ¿puedes explicar el sentido de la locución inicial “Se revolvían ya los huesos de Cervantes...”? (Ojo: en italiano existe una expresión muy parecida, de idéntico significado).

**EXPRESIÓN**

Redacta un texto, entre 250- 300 palabras como máximo, sobre una de las siguientes propuestas:

- a). Elige a un personaje real de especial relevancia en la historia, en la cultura, en la ciencia, en el arte en general (de la poesía al cine), que, según tu opinión, ha dejado (o dejará, si se trata de un contemporáneo) una huella indeleble en la evolución de la humanidad. Argumenta tu elección y aporta al menos tres razones (históricas, sociales, culturales, etcétera) que la justifiquen.
- b). Don Quijote y Sancho Panza, a pesar de ser dos personajes de cultura y condición social distintas, entablan a lo largo de la novela una amistad sincera y profunda. Escribe un texto argumentativo donde expongas tu opinión sobre los fundamentos (lealtad, sinceridad, afinidad, generosidad, etc.) y los obstáculos (prejuicios, falsedad, distancia socio-cultural, egoísmo, etc.) para que surja y se mantenga una auténtica amistad.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

**El derecho al voto de las mujeres y los animalillos**

La historia de la conquista del sufragio femenino británico, relatada en una novela gráfica

A veces el mundo conocido se desploma sin que el poder pueda evitarlo. Las mujeres hicieron su gran revolución a lo largo del siglo XX. Y buena parte de la historia dependió de la demanda de aquellas británicas que exigían —había que estar loca— el derecho de sufragio, tomando el testigo de las pioneras (y pioneros como Stuart Mill) del siglo XIX. Parecía que no había manera. “Por su naturaleza una mujer está tan incapacitada para votar como un conejo”, dijo el primer ministro británico Asquith, creyendo que no había más que hablar.

En cierta medida, tuvo razón. Una parte del movimiento comenzó a hablar menos y a actuar más. Hartas de desgañitarse ante una ristra de políticos sordos, sacaron piedras junto a pancartas. El 30 de junio de 1908 una de estas mujeres lanzó un pedrusco contra el número 10 de Downing Street. El primer acto violento. El primero de muchos que irían más lejos, sobre todo del brazo de un grupo minúsculo y clandestino llamado Jóvenes de Sangre Caliente (YHB), que llegaron a incendiar la vivienda del ministro de Hacienda, Lloyd George.

Ni el arte se libró de la ira: Mary Richardson rasgó la Venus del espejo de Velázquez en la National Gallery. Ni tampoco la vida: Emily Wilding Davison murió tras ser pisoteada por caballos en un derbi durante una protesta en 1913. Como era previsible, el poder no se quedó quieto: las sufragistas eran detenidas y encarceladas con frecuencia. Si iniciaban alguna huelga de hambre para exigir su reconocimiento como presas políticas —y no de segunda—, se las sometía a una salvaje alimentación forzosa que dañó gravemente a más de una.

Aquellos años que algunas mujeres vivieron peligrosamente se recogen en la novela gráfica *Sally Heathcote: Sufragista*, escrita por Mary M. Talbot, (...) y dibujada por dos ilustradores de largo recorrido, Bryan Talbot y Kate Charlesworth, con frecuentes juegos cromáticos que se intercalan a lo largo de las 171 páginas. Los intervalos entre viñetas se convierten en auténticos barrotes en el tramo dedicado a las militantes presas, la narración se ennegrece durante el asalto nocturno a la casa de Lloyd George o el uso simbólico de los colores de la Unión Política y Social de Mujeres (WSPU, en inglés): violeta, verde y blanco. “La obra muestra qué lejos han ido las mujeres en sus conquistas y qué peligroso es conseguir avances y la lucha por la igualdad de género”, sostiene la guionista (...).

Sally Heathcote es una empleada doméstica (de ficción). Su patrona, por el contrario, es pura Historia: Emmeline Pankhurst, que trabajaba en un registro en Manchester y que militaba con todas sus fuerzas en la causa sufragista. Una convicción que transmitió a sus dos hijas, Sylvia y Christabel, una de las primeras británicas licenciadas en Derecho. Las sufragistas alcanzaron una notoriedad rápida por el descaro de sus protestas. Vestidas como para tomar el té, podían irrumpir en cualquier acto protocolario saltándose las convenciones sociales para exigir su derecho a votar. Casi siempre con el público a la contra. Entre las frases más suaves que escuchaban figuraban tres: “Búscate un marido”, “A casa a hacer la colada” o “Dale unos buenos azotes”.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

B – STORICO SOCIALE

- 35 "El movimiento sufragista eduardiano fue amplio y la lucha de las mujeres por sus derechos atravesó todas las clases sociales y fronteras políticas. (...) Con un personaje de ficción pude explorar el contexto histórico más plenamente y moverme más libremente que si me hubiese restringido a una figura histórica y su biografía", explica Mary M. Talbot (...).
- 40 Fue el *Daily Mail*, en un artículo publicado el 10 de enero de 1906, el que bautizó el movimiento al llamarlas "sufragistas", aunque al redactor le movía más el desdén que el deseo de pasar a la Historia. A ellas les gustó e hizo fortuna. Hasta entonces solo las mujeres de Australia y Nueva Zelanda tenían pleno derecho a votar —las estadounidenses podía hacerlo en elecciones municipales y en algunos Estados—, aunque en años sucesivos se sumarían algunos países nórdicos como Finlandia, Noruega, Dinamarca e Islandia.
- 45 La guerra que definitivamente enterró el mundo de ayer fue un aliado de las sufragistas británicas, aunque por el camino ahondó las divisiones en el movimiento, entre las pacifistas (poco comprendidas) y las belicistas, como Emmeline y Christabel Pankhurst. En 1918, con la aprobación de la Ley de Representación del Pueblo, se concedió el voto limitado a propietarias y esposas de propietarios, además de las universitarias con más de 30 años. Todavía debieron esperar una década hasta lograr el sufragio universal, igualarse a los hombres y dejar de ser reducidas a la naturaleza de animalillos.
- 50

Tereixa Constenla Madrid 9 Mar 2015. *El País*.

[http://cultura.elpais.com/cultura/2015/03/06/actualidad/1425657600\\_440017.html](http://cultura.elpais.com/cultura/2015/03/06/actualidad/1425657600_440017.html)

**COMPRESIÓN**

*Después de leer el texto, contesta a estas 10 preguntas con frases completas y sin copiar las oraciones que facilita el texto.*

1. ¿De qué nacionalidad eran las mujeres que comenzaron a reivindicar el voto femenino?
2. ¿Por qué el primer ministro británico se oponía al voto femenino?
3. ¿Qué actuaciones llevaron a cabo las feministas para defender sus ideas?
4. ¿Cómo respondieron las autoridades a estas actuaciones?
5. ¿De qué trata el libro de Mary M. Talbot?
6. ¿Qué personaje real tiene un importante protagonismo en el libro?
7. ¿Por qué no la eligió como protagonista del libro?
8. ¿Cómo nació la denominación de sufragistas?
9. ¿Cómo influyó la Gran Guerra en el desarrollo del sufragismo?
10. ¿Cuándo obtuvieron las mujeres británicas el derecho al voto?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

B – STORICO SOCIALE

**EXPRESIÓN**

Redacta un texto de entre 250- 300 palabras como máximo, sobre una de las siguientes propuestas:

- a). Imagínate que eres una de las sufragistas de principios del siglo XX, redacta un texto exponiendo tus argumentos en defensa del voto femenino.
- b). En la actualidad el sufragio femenino está reconocido en casi todos los países del mundo, ello no implica que haya una igualdad real entre hombres y mujeres. Redacta un texto expositivo sobre las desigualdades entre géneros en la sociedad actual.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**C – LETTERATURA**

El tío Avelino no me dejaba ir al cine. Se supone que estaba alojado en su casa para estudiar y eso es lo que, según él, debía hacer a todas horas. Qué me había yo creído. «La vida no es un picnic — repetía—, alguien se está matando a trabajar allá en el pueblo para que tú no seas un mierda el día de mañana.» De manera que sólo las tardes en que él se quedaba hasta última hora en la oficina podía, con la complicidad de tía Feli, que a desgana hacía la vista gorda para evitar alborotos, escabullirme de tapadillo en alguno de aquellos refugios tibios que eran las salas del barrio, balcones a un edén en technicolor de bandidos y muchachas, batallas y mares que me hacían olvidar por un momento la gris monotonía de unos días vividos sin ganas ni esperanza.

Luego cayó enfermo, mi tío Avelino, y yo tenía que leerle El Alcázar en la penumbra de un dormitorio lleno de fiebre. Tía Feli nos interrumpía cada dos por tres con vasos de leche o zumo de limón y cucharadas de un jarabe viscoso que impregnaba todo de un aroma como a agonía y que acababa siempre por ensuciar el embozo de la sábana con unas gotas negras que para mí eran ya el anuncio de algo terrible.

La ausencia de alguien que se ha muerto es algo que ciertamente no se puede tocar, pero casi. No es ya sólo esa especie de sombra que se desliza por los pasillos y se esconde en los armarios donde se almacenan los trajes que dejó vacíos, sobre todo un par de zapatos negros que siempre parece que van a echar a andar con su leve cojera de excombatiente y perseguirme otra vez por las habitaciones, «yo te enseñaré, pequeño bastardo». No es esa vieja leyenda de toses en medio de la noche que suenan desde lo que fue su cuarto entreabierto, ni fantasmas de piel de agua, ni lamentos de cañerías o viento que golpea las persianas. La ausencia de un muerto reciente es por encima de todo una porción de aire ligeramente más espeso que el resto, que guarda su olor y se posa sobre las cosas como una sombra de nube.

Antes de morir, tío Avelino me había pedido que cuidase de su mujer, la pobre tía Feli, que quedaba rota entre costuras inútiles y programas de radio. Me agarró bien fuerte del brazo para decirme que nada de cine, nada de dejarla sola; merendar juntos, estudiar a su lado mientras cosía. Y eso es lo que comencé haciendo. Llegaba del colegio sin entretenerme por el camino y extendía sobre la mesa de la cocina deberes y tebeos, resignado a una tarde casera de transistor y tía Feli, seriales y suspiros, aburrimiento y pan con chocolate.

Pero yo necesitaba como el comer esas Sesiones dobles y pronto empecé a dejarla sola para perderme en aquellos templos de sueños remotos que eran los cines del barrio. Una tarde, en la oscuridad del Savoy, creí reconocer en el acomodador aquel olor de mi tío a sopa vieja y a tabaco, el mismo paso renqueante entre las butacas, la misma respiración podrida. Me las arreglé para vencer el temblor de las piernas y salir a toda prisa buscando el refugio de la calle que a esas horas era un tranquilizador estallido de tráfico y de luz.

No volví más a ese cine, pero lo mismo me ocurrió al cabo de un tiempo en el Metropolitano, y días después en el Montija, y más tarde en el Lido: siempre esa silueta de tío Avelino con la linterna en la mano, ese olor inconfundible, sus ojos muertos escrutando la oscuridad de la sala, quizá buscándome entre las filas de asientos deshilachados, pidiendo cuentas por mi promesa rota, por una viuda que merendaba sola.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

C – LETTERATURA

40 Una noche, tras la última sesión, me atreví a esperar a que saliera del cine aquella silueta. Me  
 quedé agazapado en la acera de enfrente esperando a que saliese aquella figura, con el cuello del  
 abrigo subido, como en las películas de espías, y la débil esperanza de que todo fuesen imaginaciones  
 mías, reflejos en el pozo de culpa que era yo a veces por dentro. En la oscuridad, creí distinguir su  
 contorno alejándose calle arriba. Caminé a cierta distancia tras aquellos pasos fatigosos que no se  
 45 detenían en los escaparates iluminados ni en los semáforos cerrados a los peatones. Las fuerzas que  
 nos conducen a la perdición uno no sabe nunca de dónde salen, por un instante pensé en correr para  
 darle alcance, preguntar qué estaba pasando, pedir perdón, tomar aquella mano que, en ocasiones  
 contadas, me había acariciado el pelo mientras le leía en voz alta las noticias de un mundo que  
 empezaba ya a no ser el suyo. Pero por alguna razón ralenticé mi paso y se me acabó perdiendo  
 50 aquella figura al confundirse entre una legión borrosa de cojos bajo la lluvia, todos de espaldas y con  
 abrigos idénticos, que cruzaba el puente camino al cementerio.

Castán, Carlos: “El acomodador”, en *Cuento español actual* (1992-2012),  
 Madrid, Cátedra, 2014, pág.183-185

**COMPRENSIÓN**

*Después de leer el texto, contesta a estas preguntas con frases completas y sin copiar las oraciones que facilita el texto.*

1. ¿Cómo conseguía ir al cine el narrador sin que el tío Avelino se diera cuenta?
2. ¿Qué supone el cine en la vida del protagonista?
3. ¿Cuál es la ocupación principal del narrador cuando su tío enferma?
4. ¿Por qué entra, frecuentemente, la tía Feli en la habitación donde tío y sobrino están?
5. ¿Qué le encarga el tío Avelino a su sobrino, al ver que su enfermedad se agrava?
6. ¿En qué consisten las tardes en compañía de la tía Feli?
7. ¿Qué tienen en común el tío Avelino y el acomodador del Savoy?
8. ¿Qué le ocurre al protagonista en otros cines que frecuenta?
9. ¿Qué decide hacer el protagonista un día después de salir del cine?
10. ¿Hacia dónde le dirige su pesquisa?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

C – LETTERATURA

**EXPRESIÓN**

Redacta un texto, entre 250-300 palabras, a partir de una de las dos propuestas siguientes:

- a). El cine es la gran afición del narrador de este relato. Redacta un texto sobre sus aficiones, explicando en qué consisten, por qué te gustan y da razones por las que otras personas también deberían compartirlas.
- b). Siendo el cine, uno de las artes de nuestro tiempo, redacta un texto donde resumas un película que te haya gustado, explica los motivos por los que te ha gustado y justifica por qué otras personas deberían verla.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

**El Prado exhibirá la mejor y mayor exposición del Bosco**

La muestra, en mayo de 2016 con el patrocinio de la Fundación BBVA, reunirá 65 obras

Será la muestra del año próximo y una de las más importantes del Museo del Prado. Ya su título indica su ambición: *El Bosco. La exposición del centenario*. Alude tanto a ese pretexto que son las efemérides (los 500 años de la muerte del artista) como a su significación. No en vano, los calificativos proliferaron este jueves, más que en otras ocasiones, en la presentación de lo que será, sin duda, todo un acontecimiento internacional en el mundo del arte.

Será “el mejor Bosco”, “la más importante exposición celebrada jamás”, “la más grande”, “irrepetible” y “magna” muestra, afirmaron sucesivamente el director del Prado, Miguel Zugaza, y su director adjunto, Miguel Falomir, en el acto que sirvió también para la firma del convenio entre el museo y la Fundación BBVA, cuya representación estuvo encabezada por el presidente del banco, Francisco González.

La institución financiera aportará 2,5 millones en los próximos cuatro años para continuar como benefactora de la pinacoteca y su programa de grandes exposiciones, incluyendo el patrocinio exclusivo de la antológica del pintor flamenco, que se abrirá en mayo de 2016 y se prolongará hasta septiembre.

El Bosco (Hertogenbosch, Holanda, 1450-1516) da para muchos adjetivos, no solo por su popularidad entre los amantes y no tan amantes de la pintura, o por su virtuosismo, sino también por las múltiples interpretaciones de sus enigmáticas y maravillosas obras, olvidadas durante siglos hasta que el psicoanálisis, el surrealismo, Dalí, en definitiva, la llegada de la modernidad del siglo XX recuperó y catapultó el reconocimiento del que había gozado en vida Jeroen van Aeken, más conocido como El Bosco (en España) o como Hieronymus Bosch, tal y como firmaba.

No parecen adjetivos muy hiperbólicos, si se tiene en cuenta la excepcional oportunidad de contemplar de manera conjunta la tríada de obras maestras formada por *Las tentaciones de San Antonio* (que prestará el Museo de Arte Antiguo de Lisboa), *La adoración de los Reyes Magos* (que se está restaurando en el Prado) y *El jardín de las delicias* (uno de los iconos de la pinacoteca madrileña y del arte en general). Una tríada que destacó Falomir entre las 65 obras que compondrán en conjunto la exposición, comisariada por la experta del museo Pilar Silva. De ellas, 25 son obras del propio Bosco o a él atribuidas, nueve fueron realizadas por su taller —algunas atribuciones bailan entre los expertos— y el resto, de otros pintores que ilustran la época.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

**Marcar un hito**

- 30 “La llamamos la exposición del centenario porque marcará un hito en las exposiciones del artista. Nuestro museo es la única institución en el mundo que puede convocar la mayor colección del artista, por nuestros fondos y de otros, pero también por el conocimiento experto que atesora sobre él”, aseveró Zugaza. Parte de la muestra se exhibirá previamente en Hertogenbosch. Allí se iniciarán los actos del quinto centenario del fallecimiento del pintor, admirado por Felipe II, coleccionista de sus obras y receptor del legado de Felipe de Guevara, el primer crítico del Bosco.
- 35 A preguntas de un periodista, Zugaza evitó entrar en polémica con Patrimonio Nacional, titular de *El jardín de las delicias*, y consideró razonable que esta institución, de la que dijo esperar colaboración como la que recibe de otras, organice otra muestra en El Escorial sobre el Bosco por el quinto centenario.
- 40 Dado el gran interés que suscita el artista, el Prado ha encargado al cineasta José Luis López Linares un documental titulado *Los sueños de la razón. En conversación con El jardín de las delicias*, que reúne a historiadores, artistas e intelectuales y disecciona algunas de las obras más emblemáticas. Ayer se pudieron ver algunos fragmentos de la entrevista con el escritor e hispanista holandés Cees Nootboom. Las entradas ya se pueden adquirir en la web del museo.
- 45 Las obras seleccionadas pertenecen fundamentalmente al Prado y a otros museos como la Albertina y el Kunsthistorisches de Viena, la National Gallery de Washington, el Metropolitan de Nueva York o el Louvre de París.

Ferran Bono, *El País*, 24 de septiembre de 2015

[http://cultura.elpais.com/cultura/2015/09/24/actualidad/1443103084\\_470676.html](http://cultura.elpais.com/cultura/2015/09/24/actualidad/1443103084_470676.html)

**COMPRESIÓN**

*Después de leer el texto, contesta a estas 10 preguntas con frases completas y sin copiar las oraciones que facilita el texto.*

1. ¿Qué se quiere dar a entender con el título de la exposición?
2. En el acto que se celebró para presentar la exposición ¿Qué otro acontecimiento tuvo lugar?
3. ¿De qué forma concreta ejercerá la Fundación BBVA su papel de benefactora del Museo del Prado?
4. ¿Cuánto tiempo estará abierta la exposición?
5. ¿Por qué cualidades es apreciada la obra del Bosco?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

6. ¿En qué momentos de la historia fue reconocida la figura de El Bosco?
7. ¿Dónde se encuentra la obra *El jardín de las delicias*?
8. ¿Por qué razón, según Zugaza, el Prado es la institución más capacitada para organizar esta exposición?
9. ¿Qué opinión tenía el rey Felipe II de El Bosco?
10. Aprovechando la celebración de la exposición ¿Qué encargo ha realizado el Prado al cineasta José Luis López Linares?

**EXPRESIÓN**

Redacta un texto de entre 250-300 palabras como máximo sobre una de las siguientes propuestas.

- a). En el presente artículo se afirma que el arte del Bosco es muy apreciado, tanto por entendidos en pintura como por el público en general. Escribe un texto sobre un artista de tu elección, describiendo su obra, sus características, las razones por las que te gusta, etc.
- b). En sus obras, el Bosco muestra los vicios y pecados de la sociedad de su tiempo. Si el Bosco pintase en nuestros días ¿Qué vicios crees que aparecerían en sus cuadros?



Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

A - ATTUALITÀ

Karriere als höchstes Ziel?

Gerade Jüngere wollen lieber, dass der Beruf im Einklang mit anderen Lebensträumen steht.

Als Überflieger hat Jonas Drechsler sich nie gesehen. Doch nach seinem Studium ging es wie von selbst bergauf. Der Ökonom fing bei einer Beratungsfirma an, arbeitete weltweit für Kunden, übernahm Verantwortung, verdiente gut. Anfangs machte ihn das stolz. Nur: Durch seinen Job hatte er kaum noch Zeit für seine Frau und seinen großen Freundeskreis. Das machte ihn immer unzufriedener. Als seine Frau schließlich schwanger wurde, nahm Drechsler das zum Anlass, sich beruflich zu verändern. „Ich wollte wieder mehr Zeit für soziale Kontakte, wollte meinen Sohn aufwachsen sehen“, erklärt er den Karrierebruch.

Er suchte sich eine Stelle bei einem Wirtschaftsinstitut unweit seines Wohnorts: mit 50 Prozent des bisherigen Gehalts, aber 100 Prozent Gewissheit, um 17 Uhr nach Hause gehen zu können. Verzicht auf Aufstieg und Geld, nur um mit seinem Sohn auf Kindergartenfesten zu sitzen? Auch fünf Jahre später ist das für den heute 43-Jährigen die richtige Wahl: „Ein Leben, in dem Arbeit ein Aspekt von vielen ist, passt einfach besser zu mir.“

Für viele dürfte Drechsler ein Held der Arbeit sein, denn sein Handeln spiegelt einen Trend wider: Karrierewege sollen heute zur Person, ihren Werten und Einstellungen passen. Außerdem wollen die allermeisten eine Arbeit, die mit Familie, Freunden und Freizeit vereinbar ist.

Bei einer Studie des Instituts der Deutschen Wirtschaft gaben 91 Prozent der Befragten an, für sie sei es ein wichtiges Ziel, genug Zeit für Partner und Kinder zu haben. Berufliche Karriere nennen in dieser Studie nur etwa 43 Prozent als erstrebenswert. Und in einer vom Bertelsmann-Konzern beauftragten Untersuchung mit 3600 Studierenden zum Thema Erwartungen ans Berufsleben standen Selbstverwirklichung (84 Prozent) und die Suche nach einer sinnvollen Arbeit (94 Prozent) bei den Jobneulingen auffällig im Vordergrund.

Solche Statements sind natürlich erst einmal vor allem Wunschträume. Doch der Wertewandel ist auch schon in der Arbeitswelt greifbar: „Seit etwa 15 Jahren hat sich die Haltung zum Thema Karriere verändert“, berichtet die Hamburger Unternehmensberaterin Carmen Schön, „heute wollen die Menschen mehr: arbeiten und erfolgreich sein, aber auch Freizeit haben, sich entwickeln, im Beruf Sinn finden und Familienleben bewerkstelligen.“

Verbunden sei diese Ausrichtung mit der Generation Y, also den jetzt 20- bis 35-Jährigen. Laut Schön ist sie jedoch längst nicht auf diese Altersgruppe beschränkt: „Ich beobachte, dass Klienten sehr differenziert über Lebensziele nachdenken – statt nur über Karriereziele.“

Wie komme ich zu einer Berufsentscheidung?

„Eine isolierte Karriereplanung gibt es so gut wie nicht mehr“, sagt auch die Soziologin Annette von Alemann von der Universität Köln. Zusammen mit Mechthild Oechsle, Professorin an der Universität Bielefeld, untersucht sie seit Jahren die Einstellungen von Schülern, Studierenden und Berufstätigen. Laut Alemann zeigen die Forschungen zum Thema schon seit längerer Zeit, dass sich der Blick geweitet hat: Statt einen engen Fokus auf Karrierechancen und Aufstiegsstationen zu richten, wird ein umfassender Lebensplan inklusive Sinn und Work-Life-Balance formuliert. Alemann begrüßt diese Entwicklung: „Werte, Persönlichkeit und Privates bei der beruflichen Orientierung zu berücksichtigen,





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

A – ATTUALITÀ

ist wichtig. Es führt zu passenden Entscheidungen.” Das habe sich bereits in der Studie „Abitur und was dann“ gezeigt, die Mechtild Oechsle mit ihren Mitarbeitern vor einigen Jahren durchführte.

45 In dieser Interviewstudie wurde untersucht, wie Schüler zu Berufsentscheidungen kommen. Es zeigten sich drei verschiedene Orientierungsstrategien: Ein Teil der Abiturienten richtete berufliche Pläne am Arbeitsmarkt aus, stützte sich also auf äußere Faktoren, um Erwerbchancen zu kalkulieren. Ein anderer Teil nahm die eigenen Neigungen als Grundlage für den Berufsweg. Und eine dritte Gruppe kombinierte beide Bereiche. Besonders zufrieden waren die Schüler, die sich ihrer Interessen und Fähigkeiten bewusst waren. Fazit der Studie: Schülern sollte im Unterricht mehr Raum gegeben werden, sich und ihre Werte und Interessen kennenzulernen. „Denn dieses Wissen kann man dann in die Berufsplanung einbeziehen“, erklärt Alemann.

50 Die Relevanz der Empfehlung von damals habe sich heute noch verstärkt. Eine reine Orientierung am Markt, indem man beispielsweise Lehrer wird, weil es in dem Bereich heute Stellen gibt, oder Programmierer, weil man in der Branche derzeit Geld verdienen kann, sei nicht mehr ratsam. Der Arbeitsmarkt ist dafür nicht kalkulierbar genug. Anders ausgedrückt: Wer äußere Aufstiegschancen zu hoch gewichtet, lässt sich auf ein Glücksspiel ein. Persönliche Neigungen sind als Fixstern zuverlässiger.

Anne Otto, in: SPIEGEL WISSEN 1/2016.

<http://www.spiegel.de/spiegelwissen/generation-y-lebenstraume-sind- genauso-wichtig-wie-der-beruf-a-1079281.html>

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Welche waren die ersten beruflichen Stationen von Jonas Drechsler nach Abschluss seines Studiums?
2. Was war der Anlass dafür, dass Jonas Drechsler sich beruflich veränderte?
3. Was war für Jonas Drechsler an seiner neuen Arbeitsstelle besonders attraktiv und wichtig und worauf musste er verzichten?
4. Für welchen gesellschaftlichen Trend ist Jonas Drechsler ein gutes Beispiel?
5. Wer ist in diesem Artikel gemeint, wenn von der „Generation Y“ die Rede ist?
6. Wie steht die „Generation Y“ allgemein zum Thema „Karriere“?
7. Anette von Alemann spricht davon, dass sich „der Blick geweitet hat“. Was meint sie damit genau?
8. Welche sind die drei „Orientierungsstrategien“ von Schülern bei der Berufsentscheidung?
9. Wovon raten die Wissenschaftlerinnen bei der Berufsentscheidung ab?
10. Was sind – nach den Ergebnissen der im Artikel zitierten Wissenschaftlerinnen – die Bedingungen für eine gute, gelingende Berufsentscheidung?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

A – ATTUALITÀ

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Wie könnte die veränderte Haltung der „Generation Y“ zur beruflichen Karriere zu begründen sein? Gehen Sie bei Ihrer Begründung auch darauf ein, ob Sie die im Artikel geäußerten Ansichten der „Generation Y“ teilen oder ob Sie dazu eine andere Meinung oder andere Erfahrungen haben. (max. 300 Wörter)

*Oder*

- b. Auch Sie stehen kurz vor einer wichtigen Entscheidung im Hinblick auf Ihr berufliches Leben. Was werden Sie nach Abschluss Ihrer schulischen Laufbahn machen? Welche Überlegungen beeinflussen diese Entscheidung ganz besonders? Gehen Sie in Ihren Ausführungen auch von Ihren persönlichen Erfahrungen aus. (max. 300 Wörter)



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

London Underground

Seit Jahren ist die Metropole eine Großbaustelle. Eine einmalige Chance für Archäologen, unter die Straßen der Stadt zu blicken

5 Die Werkstatt im MOLA ist hell erleuchtet. Luisa Duarte reinigt ein großes Fresko aus dem 1. Jahrhundert. Äußerst sorgfältig arbeitet die Restauratorin. Das Kunstwerk befindet sich erst seit einigen Tagen hier im Museum of London Archeology. Man hat es auf einer Baustelle in der Lime Street im Herzen des Bankenviertels gefunden. Wo bald ein 38-stöckiger Bürokomplex stehen wird, stießen Arbeiter auf die Ruinen eines Gebäudes aus der frühen Römerzeit. Die Experten des Museums datierten das nahezu drei Meter lange und fast zwei Meter hohe Wandgemälde auf etwa 10 60 n. Chr. Es ist nicht nur eines der ältesten römischen Fresken, die je in London gefunden wurden, sondern auch eines der größten und am besten erhaltenen.

„Wer das in Auftrag gegeben hat, muss wirklich reich gewesen sein“, sagt Duarte. Mit einem Spachtel löst sie die feuchte Erde Klümpchen für Klümpchen. „Ein wohlhabender Kaufmann oder Bankier vielleicht. Jemand mit Geschmack. Hier, dieses Rot zum Beispiel. Wahrscheinlich Zinnober. 15 Ein sehr teures Pigment, das selten verwendet wurde. So etwas finden wir nur bei sehr hochwertigen Arbeiten.“

Vermutlich schmückte das Fresko ein Gebäude, das um die Wende zum zweiten Jahrhundert n. Chr. abgerissen wurde, um Platz für ein Forum und die prächtige neue Basilika zu schaffen. Das größte 20 Ensemble, das die Römer je nördlich der Alpen gebaut haben, nahm mehr Platz ein als die heutige St.-Pauls-Kathedrale. Ganze Viertel fielen dieser frühen städtebaulichen Vision zum Opfer. Der Auftakt für viele weitere Sanierungsmaßnahmen, die im Lauf der nächsten 1900 Jahre folgen sollten. Wenn man einer alten Stadt wie London unters Pflaster schaut, muss man auf alles gefasst sein: ein Fresko aus dem 1. Jahrhundert, ein paar mittelalterliche Schlittschuhe, sogar einen Elefantenzahn. In 25 einer der ältesten europäischen Hauptstädte lebten nacheinander Römer, Sachsen, Normannen, Tudors, Georgianer und Viktorianer; alle veränderten die Stadt, alle bauten sie und legten eine neue Lage über das schon Bestehende. Heute liegt die Metropole auf einer reichen, neun Meter dicken Schichttorte.

Das Problem dabei: London ist zugleich eine höchst lebendige Großstadt mit mehr als acht Millionen 30 Einwohnern, zahlreichen Hochhäusern und monumentaler Architektur. Auf den Straßen drängt sich der Verkehr. Für die Archäologen ergeben sich nur selten und kurz Gelegenheiten, den Betondeckel zu heben und in der an Artefakten reichen Erde zu stochern. Doch seit eine Welle außergewöhnlicher Infrastrukturprojekte London durcheinanderwirbelt und im historischen Zentrum ein Bauboom ausgebrochen ist, haben sie die einmalige Chance, einen Blick unter die Oberfläche zu werfen und die Geschichte der Stadt zu erforschen.

35 Die Ausbeute ist überwältigend: Millionen von archäologischen Kleinoden – vom frühen Mesolithikum vor etwa 11000 Jahren bis zur späten viktorianischen Zeit gegen Ende des 19. Jahrhunderts – füllen die Magazine. Hinzu kommen die Knochen Tausender einfacher Stadtbewohner von all den Friedhöfen, die schon vor Jahrhunderten aufgelöst, bebaut und vergessen worden waren.

40 „Die Ausgrabungen liefern faszinierende Momentaufnahmen der Londoner Lebensverhältnisse im Lauf der Jahrhunderte“, sagt der Anthropologe Don Walker, ein Experte für menschliche Knochen



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

45 am MOLA. „Da wird einem klar, dass wir selbst nur kleine Nebenfiguren in einer langen Geschichte sind.“ Eines der frühesten Kapitel dieser Geschichte können wir seit 2010 studieren: auf der 1,2 Hektar großen Baustelle von Bloomberg London, dort, wo bald der europäische Hauptsitz des Medienimperiums eröffnet werden soll, stießen die Arbeiter im Boden der zwölf Meter tiefen Baugrube auf eine der bedeutendsten römischen Stätten, die je in London entdeckt wurden. Mitten im alten Bezirk Cordwainer kamen nach und nach ganze Straßen, Fachwerkhäuser und Läden mit eingezäunten Vorgärten aus der Zeit nach 60 n. Chr. zum Vorschein. Sie waren so gut erhalten, dass selbst die Archäologen nur staunen konnten; sie taufte das Ensemble „Pompeji des Nordens“. Über 50 14000 Artefakte wurden im Laufe der Grabungsarbeiten gefunden, darunter Münzen, Amulette, Zinnteller, Keramiklampen, 250 Lederstiefel und -sandalen und mehr als 900 Kisten mit Töpferware. „Es gibt keine andere Ausgrabung in der Stadt, bei der wir mehr Fundstücke entdeckt haben“, sagt die Archäologin Sadie Watson. „Wir können das Alltagsleben im römischen London so gut verstehen wie nie zuvor.“

Ruff Smith, in: National Geographic, Februar 2016, S. 40ff. (gekürzt)

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Wo in London wurden die Ruinen eines Gebäudes mit einem Wandfresko aus der Römerzeit gefunden?
2. Was ist das Besondere an dem Wandfresko aus dem 1. Jahrhundert?
3. Was macht Luisa Duarte?
4. Wann und warum wurde das Gebäude mit dem Wandfresko zerstört?
5. Was wurde – außer dem Wandfresko – konkret bei den Grabungen gefunden?
6. Was ist der Grund dafür, dass das Ensemble im Bezirk Cordwainer als „Pompeji des Norden“ bezeichnet wurde?
7. Warum ist London für Archäologen besonders interessant und ergiebig?
8. Auf welche Schwierigkeiten und Probleme stoßen Archäologen, wenn sie in London graben wollen?
9. Welche aktuellen Entwicklungen ermöglichen zahlreiche archäologische Grabungen in London?
10. Der Anthropologe Dan Walker wird mit der folgenden Aussage zitiert: „Da wird einem klar, dass wir selbst nur kleine Nebenfiguren in einer langen Geschichte sind.“ Was meint er damit Ihrer Meinung nach?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PLOV – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

B – STORICO SOCIALE

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der folgenden beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Die Archäologie und ihre Entdeckungen aus längst vergangenen Zeiten üben auf sehr viele Menschen eine große Faszination aus; archäologische Ausstellungen und Museen ziehen (auch in Italien) ein großes Publikum an. Welche Gründe könnte es dafür geben? (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. London und andere europäische Metropolen sind aufgrund ihrer langen Geschichte sehr beeindruckend. Welche Stadt, welches historische Denkmal, welche Ruine aus vergangener Zeit hat einen bleibenden Eindruck bei Ihnen hinterlassen? Gehen Sie in Ihren Ausführungen auf persönliche Erfahrungen ein. (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PLOV – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

C – LETTERATURA

Hotel Savoy

Ich komme um zehn Uhr vormittags im Hotel Savoy an. Ich war entschlossen, ein paar Tage oder eine Woche auszuruhen. In dieser Stadt leben meine Verwandten – meine Eltern waren russische Juden. Ich möchte Geldmittel bekommen, um meinen Weg nach dem Westen fortzusetzen.

5 Ich kehre aus dreijähriger Kriegsgefangenschaft zurück, habe in einem sibirischen Lager gelebt und bin durch russische Dörfer und Städte gewandert, als Arbeiter, Tagelöhner, Nachtwächter, Kofferträger und Bäckergehilfe.

10 Ich trage eine russische Bluse, die mir jemand geschenkt hat, eine kurze Hose, die ich von einem verstorbenen Kameraden geerbt habe, und Stiefel, immer noch brauchbare, an deren Herkunft ich mich selbst nicht mehr erinnere.

15 Zum ersten Mal nach fünf Jahren stehe ich wieder an den Toren Europas. Europäischer als alle anderen Gasthöfe des Ostens scheint mir das Hotel Savoy mit seinen sieben Etagen, seinem goldenen Wappen und einem livrierten Portier. Es verspricht Wasser, Seife, englisches Klosett, Lift, Stubenmädchen in weißen Hauben, freundlich blinkende Nachtgeschirre wie köstliche Überraschungen in braungetäfelten Kästchen; elektrische Lampen, aus rosa und grünen Schirmen erblühend wie aus Kelchen; schrillende Klingeln, die einem Daumendruck gehorchen; und Betten, daunengepolsterte, schwellend und freudig bereit, den Körper aufzunehmen.

Ich freue mich, wieder ein altes Leben abzustreifen wie so oft in diesen Jahren. Ich sehe den Soldaten, den Mörder, den fast Gemordeten, den Auferstandenen, den Gefesselten, den Wanderer.

20 Ich ahne Morgendunst, höre den Trommelwirbel der marschierenden Kompanie, auf klirrende Fensterscheiben im höchsten Stockwerk; erblicke einen Mann in weißen Hemdsärmeln, die zuckenden Glieder der Soldaten, eine Waldlichtung, die vom Tau glänzt; ich stürze ins Gras vor „fiktivem Feind“ und habe den Wunsch, hier liegenzubleiben, ewig, im samtenen Gras, das die Nase streichelt.

25 Ich höre die Stille des Krankensaals, die weiße Stille. Ich stehe an einem Sommermorgen auf, höre das Trillern gesunder Lerchen, schmecke den Morgenkakao mit Buttersemmel und den Duft von Jodoform<sup>1</sup>. Ich lebe in einer weißen Welt aus Himmel und Schnee, Baracken bedecken die Erde wie gelber Aussatz. Ich schmecke den süßen letzten Zug aus einem aufgeklauten Zigarettenstummel, lese die Inseratenseite einer heimatlichen, uralten Zeitung, aus der man vertraute Straßennamen wiederholen kann, den Gemischtwarenhändler erkennt, einen Portier, eine blonde Agnes.

30 So vieles kann man in sich saugen und dennoch unverändert an Körper, Gang und Gehaben bleiben. Aus Millionen Gefäßen schlürfen, niemals satt sein, wie ein Regenbogen in allen Farben schillern, dennoch immer ein Regenbogen sein, von der gleichen Farbenskala.

35 Im Hotel Savoy konnte ich mit einem Hemd anlangen und es verlassen als der Gebieter von zwanzig Koffern – und immer noch der Gabriel Dan sein. Vielleicht hat mich dieser Einfall so selbstbewusst gemacht, so stolz und herrisch, dass der Portier mich grüßt, mich, den armen Wanderer in der russischen Bluse, dass ein Boy geschäftig meiner harrt, obwohl ich gar kein Gepäck habe.

Ein Lift nimmt mich auf, Spiegel zieren seine Wände, der Liftboy, ein älterer Mann, lässt das Drahtseil durch seine Fäuste gleiten, der Kasten hebt sich, ich schwebe – und es kommt mir vor, als würde ich so noch eine geraume Weile in die Höhe fliegen. Ich genieße das Schweben, berechne, wieviele Stufen ich





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

C – LETTERATURA

40 mühsam erklimmen müsste, wenn ich nicht in diesem Prachtlift säße, und werfe Bitterkeit, Armut, Wanderung, Heimatlosigkeit, Hunger, Vergangenheit des Bettlers hinunter – tief, woher es mich, den Emporschwebenden, nimmermehr erreichen kann.

45 Mein Zimmer – ich habe eines der billigsten bekommen – liegt im sechsten Stockwerk und trägt die Nummer 703. Die Zahl gefällt mir – ich bin zahlengläubig –, die Null in der Mitte ist wie eine Dame, von einem ältern und einem jüngern Herrn flankiert. Auf dem Bett liegt eine gelbe Decke; gottlob, keine graue, die ans Militär erinnern könnte. Ich knipse ein paarmal das Licht an und aus, schlage die Tür des Nachtkästchens auf, die Matratze gibt dem Druck der Hand nach und federt empor, Wasser blinkt aus der Karaffe, das Fenster geht in Lichthöfe<sup>2</sup>, in denen lustig bunte Wäsche flattert, Kinder schreien, Hühner lustwandeln<sup>3</sup>.

50 Ich wasche mich und schlüpfte langsam ins Bett, jede Sekunde koste ich aus. Ich öffne das Fenster, die Hühner schwatzen laut und lustig, es ist wie süße Schlafmusik. Ich schlafe ohne Traum den ganzen Tag.

Aus: Joseph Roth, Hotel Savoy, 1924. (gekürzt)

<sup>1</sup> *Jodoform*: medizinisches Desinfektionsmittel

<sup>2</sup> *Lichthof*: Innenhof

<sup>3</sup> *lustwandeln*: spazieren gehen

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Welchen Plan äußert der Ich-Erzähler am Anfang des Textausschnittes?
2. Was ist über die Vergangenheit des Ich-Erzählers zu erfahren?
3. Die Fahrt mit dem Lift bewirkt eine Veränderung im Ich-Erzähler. Welche?
4. Was genießt der Ich-Erzähler ganz besonders im Hotel Savoy und in seinem Hotelzimmer?
5. Welche Erlebnisse und Erfahrungen aus dem Soldatenleben des Ich-Erzählers werden im Textausschnitt genannt?
6. In einem Abschnitt dieses Textausschnittes versetzt sich der Erzähler innerlich in seine Vergangenheit zurück; wo beginnt dieser Abschnitt und wo endet er?
7. „So vieles kann man in sich saugen und dennoch unverändert an Körper, Gang und Gehaben bleiben.“ Was meint der Ich-Erzähler Ihrer Meinung nach mit dieser Aussage?
8. Woran kann man erkennen, dass der Ich-Erzähler kein gewöhnlicher Tourist ist, auch wenn er im Hotel Savoy absteigt?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

C – LETTERATURA

9. Beschreiben Sie die Stimmung und das Lebensgefühl, in dem sich der Ich-Erzähler Ihrer Meinung nach befindet.
10. Versuchen Sie, die Zeit, in der die Geschichte spielen könnte, zu spezifizieren: In welchen Jahren könnte sie sich Ihrer Meinung nach ereignet haben?

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der folgenden beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Wie schätzen Sie die Lebenssituation des Ich-Erzählers ein? Was ist positiv, was negativ? Begründen Sie Ihre Meinung. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Setzen Sie die Geschichte des Ich-Erzählers fort. Was geschieht, nachdem er „ohne Traum den ganzen Tag“ geschlafen hat? (max. 300 Wörter)



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PLOV – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

D – ARTISTICO

**Kongo Blues**

Er war vielleicht eines der großen Genies der 20. Jahrhunderts – aber bis heute kennen nur wenige sein faszinierendes Werk. Sein Leben wurde geprägt von Kolonialzeit und Bürgerkrieg im Kongo, aber auch von einer rätselhaften Schwermütigkeit, die seine Kunst durchzieht. Endlich Zeit, Modé Muntu zu entdecken!

5 Modé Muntu malte von morgens bis abends, in improvisierten Atelierecken, die Gönner ihm einrichteten, später in einem kleinen Raum in dem Haus, in dem er mit Brüdern und Schwestern, Nichten und Neffen lebte. Wenn er nicht malen konnte, weil ihm Geld für Farben fehlte oder die Seele schmerzte, verkaufte er auf dem Markt der kongolesischen Stadt Lubumbashi Fische. Der belgische Kurator Jan Hoet nannte Modé Muntu „den Maler des 21. Jahrhunderts“ – doch bis heute kennt das  
 10 21. Jahrhundert seinen Namen nicht. Weil er um des Malens willen malte, anstatt für Markt oder Karriere zu produzieren? Seine Eltern hatten ihn Modeste getauft, den Bescheidenen, und wirklich sollte Erfolg ihn nur phasenweise interessieren. Modé oder Muntu, wie er signierte, genoss im Westen, aber auch im eigenen Land, zumindest in seinen letzten Jahren Aufmerksamkeit, Respekt und auch Ehrungen, konnte aber nie wirklich im Kunstsystem Fuß fassen. Geboren wurde Modé 1940 als  
 15 ältestes von 14 Geschwistern in einem kleinen Dorf der Provinz Katanga, an der Südgrenze des Kongo. Bald zogen die Eltern in die Provinzhauptstadt Élisabethville, heute Lubumbashi, der nach Léopoldville damals schon zweitwichtigsten Stadt des Belgisch-Kongo. Als Modé Muntus Familie hier eintraf, war Élisabethville bereits der wirtschaftliche Motor des gesamten Landes. Erst heuerte der Vater in einer kleinen Textilfabrik an, dann sattelte er auf Schreiner um und erwarb ein kleines  
 20 Häuschen, in dem Modé fast sein ganzes Leben verbringen würde. Nach dem Besuch einer Methodisten-Grundschule legten ihm die Eltern eine technische Ausbildung nahe, doch Modé wollte Künstler werden. Im Jahre 1954 schrieb er sich nicht etwa im heute berühmten, vom Franzosen Pierre Romain-Desfossés 1947 eröffneten „Atelier de l’Hangar“ ein, wie die Legende es will. Sondern in der jüngeren der beiden Kunstschulen von Élisabethville, die 1951 vom belgischen Maler Laurent  
 25 Moonens gegründet worden war. Mit tiefem Respekt vor individuellem Talent sowie den Traditionen des Kongo und seiner Malerei behielt Moonens immer auch das wirtschaftliche Weiterkommen seiner Zöglinge im Visier, weshalb er nebenbei Extrakurse in Plakatmalerei und Grafik anbot. Modé Muntu verlässt 1959 die Schule, auf der Lehrer Moonens seinem Talent freien Lauf ließ, ihn von aller Theorie verschonte und immer wieder mit kostenlosen Pinseln und Farben unterstützte, mit Diplom und  
 30 Auszeichnung. Schon ein knappes Jahr später hört er auf zu malen, als der Kongo am 30. Juni unabhängig wird und viele weiße Siedler das Land verlassen. Überall brechen nun blutige Stammesfehden<sup>1</sup> aus. Muntu flieht erst in ein Lager der UN und dann zurück in sein Heimatdorf. Erst Ende der sechziger Jahre kann er sich im Haus seiner Eltern wieder ein kleines Atelier einrichten – dank des damaligen Direktors der Kunstakademie, Claude Charlier, der bei mehreren Besuchen  
 35 Muntus in seiner ehemaligen Studienstätte bemerkt hatte, wie unglücklich Muntu ohne seine geliebte Malerei war. Charlier stellt Pinsel und Farben zur Verfügung, und Modé Muntu, der bescheidene Mann, beginnt wieder zu malen.  
 Muntu, sagen Zeitzeugen, sei ein Leben lang ein Mann mit hohen moralischen Standards gewesen.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

D – ARTISTICO

- 40 Zu hoch für seiner Zeit der fortwährenden Unsicherheit? Alles Geld, das seine Malerei brachte, gab er uneigennützig an die entfernte Familie weiter, vor allem an seine Nichten. 1974 freut er sich über eine Auszeichnung durch das kalifornische Magazin „African Arts“, das einige Werke abbildet und so weltweit verbreitet. Im selben Jahr beginnt er aber auch, sich neben neuen Bildfindungen zunehmend zu wiederholen und einige seiner besten Bilder noch einmal zu malen. Weil er noch mehr Geld brauchte, um seine Verwandtschaft zu unterstützen?
- 45 Als 1980 eine größere Ausstellung die Maler der „Schule von Lubumbashi“ feiert, er in der Hauptstadt Kinshasa ausstellt und erste Bestellungen für Auftragsarbeiten eintreffen, steht er endlich einmal im Mittelpunkt des regionalen Interesses, immerhin. Es ist seine letzte und kommunikativste Phase. Er genießt seinen Status als anerkannter Künstler, empfängt in seinem kleinen Atelier und erläutert den Besuchern seine Bilder und deren Geschichten, die oft von der Jagd und dem Leben auf dem Lande handeln. Am 23. Januar 1985 stirbt Modé Muntu, der Bescheidene, der Maler des 21. Jahrhunderts, im
- 50 Alter von nicht einmal 45 Jahren an der Ruhr.

Heinz Peter Schwerfel, in: Art. Das Kunstmagazin, April 2016, S. 36–48. (gekürzt)

<sup>1</sup> *Stammesfehde*: kriegerische Auseinandersetzung zwischen zwei Stämmen

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Warum verkaufte der Künstler Modé Muntu Fische auf dem Markt von Lubumbashi?
2. Warum bot Laurent Moonens, Muntus Lehrer, in seiner Kunstakademie Extrakurse in Plakatmalerei und Grafik an?
3. Wie wirkten sich die politischen Entwicklungen im Kongo auf Muntus künstlerisches Schaffen aus?
4. Was machte Modé Muntu mit dem Geld, das er mit seiner Kunst verdiente?
5. Was hat Modé Muntus künstlerische Arbeit behindert, was (oder wer) hat sie gefördert?
6. Welche waren die größten Erfolge in Modé Muntus Leben als Künstler?
7. Was erfahren Sie in diesem Artikel über den familiären Hintergrund von Modé Muntu?
8. Was erfahren Sie in diesem Artikel allgemein über die Geschichte des Kongo im 20. Jahrhundert?
9. Skizzieren Sie die wesentlichen Lebensstationen des Malers Modé Muntu.
10. Durch den Artikel wird die Bedeutung von Muntus Vornamen Modeste, der Bescheidene, wiederholt und betont. Worin besteht die Bescheidenheit Modé Muntus?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

D – ARTISTICO

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden folgenden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Produzieren Sie einen kurzen Werbe- und Informationstext für eine Ausstellung der Werke Modé Muntus, die in Ihrer Stadt stattfinden soll. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Ich bin Séraphine Muntu, eine von Modé Muntus Nichten. Ich erzähle von meinem Onkel, dem berühmten Maler. (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.